

Bernache - Express

Été 2022 - Vol 23 no 4

Club d'Ornithologie Sorel-Tracy inc.



*Mot du Président – eBird pour le téléphone –
Conférences à venir – Autres...*

Été 2022 - Vol 23 no 4
Table des matières :

Mot du président	3
Sommaire des conférences printanières	5
Sorties automnales....	11
Conférences à venir...	13
Ebird pour le téléphone.	15
Photos d'oiseleurs	26

Photo page couverture :
***Qui peut dire que je ne suis pas
beau ?...***
***Étourneau sansonnet–
Photo prise à Victoriaville, le
2022/04/17 par Denise Hébert***

Le **Bernache-Express** est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année. **Prochaine date de tombée : le 15 août 2022.** Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X Société historique Pierre-de-Saurel.

Tarif d'abonnement au club : 25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle, 30 \$ pour une cotisation annuelle familiale. Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy (COST), à l'adresse postale indiquée au bas de cette page.

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST.

Notre club est également affilié au **Regroupement QuébecOiseaux** que l'on peut consulter sur le site www.quebecoiseaux.org

Crédit photos : Les photos présentés dans ce périodique proviennent de proches, de membres, de sites sans droits ou permettant la diffusion à des fins éducatives, moyennant références.

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté –

Président - Rédacteur en chef du Bernache-Express – Planificateur des Sorties
450 743-3685

Jean Beaudreault – Vice-président 819 570-2901

Françoise Grondin – Secrétaire 450 746-0545

Paul Desroches – Trésorier 450 746-0679

Richard Brunet – Directeur, Webmestre & Conférences 450 785-2385

Cécile Page – Directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Lise Leblanc – Directrice & Conférences 450 808-0627

Denis Moreau – Directeur - recrutement

Autres bénévoles

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org

Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Juin 2022

Bonjour Miroiseurs (euses)

Le 17 mai se tenait notre dernière conférence de la saison 2021-22 et, le biologiste - conférencier (Étienne Drouin) est venu nous en apprendre plus sur les cormorans et plus spécifiquement sur le Cormoran à aigrettes, la principale espèce de cormoran au Québec. La conférence nous a d'abord présenté la bête elle-même, sa biologie, son comportement et son habitat. Tenant compte des caractéristiques de l'oiseau, nous avons pu comprendre l'histoire du cormoran en Amérique et de nos conflits avec cette espèce. M. Cloutier nous a aussi produit un résumé d'une science abondante, expliquant ce que ces conflits ont généré, tout en nous amenant à sa conclusion qui nous porte à réfléchir aux voies vers une meilleure cohabitation entre l'homme (les pêcheurs) et l'oiseau.

Comparativement aux récentes années passées, la fin de l'hiver et le printemps 2022 auront été plutôt froids, alors que les tas de neige ont perduré presque jusqu'à la fin d'avril selon le lieu... La fraîcheur du mois d'avril aura, aussi, principalement eu comme effet de retarder quelque peu le départ des Oies blanches vers leurs sites de nidification nordique; aussi, en comparaison avec les dernières récentes années, l'arrivée des passereaux (ex: les Parulines et quelques autres) ont aussi semblé montrer quelques retards.

D'autre part et considérant que nos activités 2021-22 se sont effectuées pour une grande part dans un cadre de COVID, nous avons pu quand même effectuer près d'une douzaine de sorties formelles. Vous trouverez un compte-rendu synoptique de ce que nous avons pu voir entre septembre 2021 et le début de mai 2022, dans l'édition d'automne du Bernache-Express.

En conclusion, nous vous souhaitons néanmoins, d'avoir l'opportunité d'effectuer de « Bonnes Miroises », tout au cours de l'été et, nous attendrons votre retour avec empressement pour notre quarantième année d'activités qui débutera à l'automne !

Le président

Clément-Michel Côté

VIZIB:

COMMUNICATION VISUELLE

- SERVICES CONSEILS
- TRANSFERT SUR OBJETS
- GRAVURE LASER / TROPHÉES

&

RIVARD

PUBLICITÉ

- VÊTEMENTS CORPORATIFS
- OBJETS PROMOTIONNELS
- AFFICHAGE

L'ÉQUIPE QUI VOUS DÉMARQUE!

■ **RONALD PAGE**
cell. : 450 880-3914
ronald@vizib.ca

■ 3150, boulevard de Tracy, suite 81
Sorel-Tracy (Québec) J3R 5M7
450 746-9977
vizib.ca / rivardpub.ca



Téléphone : 450 742-4596
Sans frais : 1 888 742-4596
Télécopieur : 450 742-9822

www.lefebvre-toyota.ca

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

Sommaires des conférences printanières

Par Cécile Page

Conférence du 15 mars 2022 : **« La Grue du Canada » par Daniel Fortin.**

Notre conférencier, un ornithologue s'intéressant à l'histoire naturelle des oiseaux ainsi qu'aux comportements des grues, possède plusieurs cordes à son arc, il est aussi ethnobotaniste, anthropologue et horticulteur. Il nous fait découvrir brièvement les différentes espèces de Grues plus spécifiquement la seule espèce observée au Québec : la Grue du Canada.

Il en existe 15 espèces de par le monde et, parmi celles-ci, nous trouvons: la Grue cendrée, la Grue Royale, la Grue du paradis; la Grue du Japon et la Grue blanche sont 2 oiseaux classés en voie d'extinction et pour leur part, la Grue couronnée et la Grue de Sibérie sont classées menacées. La Grue à cou noir quant à elle, niche sur les hauts sommets pouvant atteindre jusqu'à 5,000 mètres, c'est la seule grue vivant en haute altitude.

La Grue du Canada est un grand échassier de 80 à 130 cm dont le poids varie de 3 à 7 kg, très élancée de même forme et même taille que le grand Héron mais elle n'y est pas apparentée. Avec ses 2 mètres d'ailes, elle fait partie des 5 plus grands oiseaux migrants du Canada.

Son corps est principalement gris et l'adulte a une tache rouge sur le front qui peut se distendre selon ses humeurs. Ses joues sont blanches, son bec fort et gris ainsi que ses longues pattes. On remarque parfois des taches de roux qui proviennent des résidus ferreux des sols où elle niche. Mâle et femelle sont semblables.

Elle vit dans les milieux humides, les marais, les tourbières dans les lieux ouverts sans couverture d'arbustes. Son cri claironnant, à l'unisson avec son partenaire peut se faire entendre à plus d'un kilomètre. Son espérance de vie est d'environ 25 ans.

Elle arrive fin mars début avril pour trouver son territoire et construire son nid. Elle se nourrit d'orge, de blé, de maïs, de plantes, d'amphibiens, de vers, d'escargots et 5 à 10% d'animaux. La femelle pond 2 œufs.

La période d'incubation est de 29 à 32 jours. Les deux partenaires couvent les œufs et protègent les petits contre les prédateurs qui sont principalement les renards et les rats laveurs.

Les grons naissent recouverts de duvet roux et sont actifs dès les premières heures de leur vie. Ils peuvent nager peu de temps après l'éclosion et commencer à s'alimenter de bleuets, de vers de terre et d'insectes plus riches en protéine. En général, le couple réussit à élever un seul petit par année qui deviendra autonome après un an.

Merci à M. Fortin pour le partage de ses connaissances sur cet oiseau peut-être, méconnu de plusieurs ornithologues amateurs.

MPO
Mécanique générale
Rive-Sud inc.

TruckPRO

CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES

Vérification mécanique 3000 kg et plus
Mandatitaire 3000 Kg et moins
Assurance
Québec

NOTRE MISSION
Vous servir impeccablement sur toute la ligne
Sorel - Tracy

AUTOPRO

LUNDI AU VENDREDI
DE 8H A MINUIT 30

450 **742-2764**
300 Mgr DESRANLEAU, Près du Bd Fiset

AIR CLIMATISÉ

Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.
300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y8
450 742-2764

Conférence du 19 avril 2022 :

« La reproduction des passereaux » par Réal Boulet

Réal Boulet ornithologue, photographe amateur et aussi historien, auteur du livre «**L'histoire ornithologique du Québec**» nous communique avec dynamisme, humour et avec de magnifiques photos, le fruit de ses recherches sur la reproduction des passereaux.

On apprend que 90% des couples sont monogames. Chez les gros oiseaux (pygargue, chouette, hibou), le couple se forme pour la vie. Seulement 14 espèces sur 278 pratiquent la polygamie (2 femelles, 1 mâle) ou la polygynie (1mâle,

plusieurs femelles) ou la polyandrie (1 femelle plusieurs mâles). Le Colibri pour sa part, préfère la promiscuité et ne forme pas de couple; le mâle féconde la femelle et la quitte par la suite.

Après avoir conquis la femelle en exhibant ses plus beaux atouts, le mâle doit maintenant faire preuve d'acrobatie pour déposer sa semence. N'ayant pas de partie génitale externe, la fécondation s'effectue lorsque les deux cloaques se touchent, ce qui nécessite parfois plusieurs essais.

Le territoire choisi pour la construction du nid varie selon les ressources alimentaires.

Pour sa part, le nid diffère selon les espèces. Certaines adoptent les nichoirs (Branchu, Hirondelle noire), d'autres font leurs nids au sol sur un tas de feuilles (Bécasse), les rapaces rafistolent un nid déjà existant, les pics font un trou dans un tronc d'arbre, et l'Oriole de Baltimore et le Colibri tissent une poche après une branche d'arbre.

Chez les parulines, la femelle construit le nid qu'elle finalise avec des plumes et certaines espèces le font avec des peaux de couleuvres.

Les oeufs sont pondus à l'intervalle de vingt-quatre heures, mais parfois davantage: deux jours chez les cigognes et les grues, de quatre à cinq chez les rapaces. La ponte n'a généralement lieu qu'à un moment déterminé de la journée. Le nombre d'oeufs pondus est à peu près constant chez certaines espèces: un (Fou de Bassan), deux (pigeons), trois (sternes), quatre (pluviers).

Les œufs des nidicoles sont plus petits que ceux des nidifuges. Le temps d'incubation varie de 10 à 12 jours chez les petits passereaux à 28-30 chez les nidifuges et jusqu'à 35 jours et plus chez les plus gros oiseaux (81 jours pour l'Albatros royal).

À l'issue de l'incubation, le jeune oiseau éclôt soit nu (ou presque), aveugle (ou non), incapable de survivre sans l'intervention de ses parents; **on l'appelle dans ce cas : oisillon ou nidicole**. En contrepartie, s'il est couvert de duvet, capable de marcher ou de nager et qu'il a les yeux ouverts, **c'est un poussin ou un nidifuge**.

La première journée de l'éclosion, l'oisillon ingurgite le jaune d'œuf et par la suite, les parents assurent l'alimentation qui se compose entre autres de papillons, de libellules, de guêpes et d'araignées.

Au final le stade de développement est assez rapide chez les passereaux; les oisillons ouvrent les yeux à 4 jours et sont prêts à sortir du nid après 15 jours. Par

contre chez les oiseaux de grande taille, le développement est beaucoup plus lent et peut facilement s'étirer sur un couple de mois.

En conclusion, un « Gros Merci » à M. Boulet pour nous avoir partagé un sujet passionnant et intéressant.



Conférence du 17 mai 2022 :
« Le Cormoran à aigrettes: un mal-aimé à revisiter »
par Étienne Drouin.

Etienne Drouin, biologiste diplômé de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a réalisé ses études de maîtrise en sciences de l'environnement en étudiant l'impact du cormoran sur les stocks de poissons au Québec. Il travaille depuis 2010 pour le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec dans la région de la Montérégie.

Lors de sa conférence M. Drouin nous a présenté d'abord la bête elle-même, sa biologie, son comportement, son habitat. Ces caractéristiques permettront ensuite de comprendre l'histoire du cormoran en Amérique et de nos conflits avec cette espèce.

C'est un oiseau aquatique de grande taille avec un corps trapu, un long cou, une queue de taille moyenne, des doigts palmés et un bec crochu. Il mesure entre 70 et 90 centimètres de long avec une envergure de 114-132 cm. Il pèse entre 1 200 et 2 500 grammes. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel chez cette espèce.

Cette espèce possède un plumage généralement de couleur sombre avec un sac gulaire et les lores jaune (en hiver) ou orange (en été).. Les aigrettes, qui donnent à l'espèce son nom, sont présentes uniquement lors de la saison de reproduction et sont soit blanches, noires ou un mélange des deux.

Le plumage des juvéniles est d'un gris sombre ou brunâtre. Avec l'âge, le plumage devient plus foncé. Le bec des juvéniles est surtout orange ou jaunâtre.

Les cormorans rejettent des pelotes de régurgitation contenant les matériaux non digérés de leurs proies comme des os. Ces pelotes peuvent être disséquées par les biologistes afin de déterminer le régime et le lieu d'alimentation des cormorans.

La reproduction a lieu près des zones côtières ainsi que près des lacs et rivières. Les Cormorans à aigrettes nichent dans les arbres, sur des falaises ou sur le sol des îles convenables. C'est une espèce grégaire qui niche généralement en colonie, souvent en compagnie d'espèces comme le Grand Héron.

Le Cormoran à aigrettes nage le corps enfoncé dans l'eau, et quelquefois seulement son cou et sa tête sont visibles. Il plonge à partir de la surface. Il utilise ses pieds pour se propulser sous l'eau et peut plonger à une profondeur de 1,5 à 7,5 mètres pendant 30-70 secondes. Le plumage n'étant pas totalement étanche, il peut passer après la plongée de longues périodes debout avec les ailes ouvertes, ce qui permet de sécher les plumes.

Le Cormoran à aigrettes est le cormoran le plus abondant au Canada. Il se reproduit généralement sur des îles en mer et d'eau douce. Divers relevés démontrent clairement que les Cormorans à aigrettes ont connu une croissance importante au Canada depuis le milieu des années 1970; à certains emplacements, cette croissance a été spectaculaire et a été suivie par l'établissement de nouvelles colonies de nidification.

La population de Cormorans à aigrettes est estimée entre 400,000 à 500,000 oiseaux nicheurs au Canada

En raison des augmentations substantielles de l'abondance chez les cormorans au cours des dernières décennies, la plupart des problèmes liés à la gestion concernent les conflits avec l'homme et la dégradation de l'habitat. Les Cormorans à aigrettes sont jugés nuisibles à la pêche par quelques adeptes de la pêche sportive et ceux de la pêche commerciale. Les cormorans se nourrissent de façon opportuniste de poissons, mais les espèces de pêche récréative ou sportive ne constituent pas une part importante de leur alimentation (Dorr et al. 2014).

Des méthodes létales ou non létales sont couramment employées pour empêcher les cormorans de se nourrir des poissons dans les installations aquacoles (Dorr et al. 2014). Les emplacements où se trouvent les colonies de nidification sont rapidement dépouillés de la végétation ce qui limite les possibilités des autres oiseaux nicheurs de s'y établir (Bedard et al. 1997).

Le Cormoran à aigrettes est une espèce commune et répandue en Amérique du Nord. Il migre à partir des régions plus froides de son aire de reproduction, comme l'est du Canada, et passe l'hiver partout où les eaux sont libres de glace.

Malgré l'étendue de sa répartition, certaines études confirment l'existence de

données suggérant que les cormorans étaient autrefois au moins sinon plus nombreux que maintenant. Il semble qu'ils aient été chassés, comme d'autres espèces gibiers ou prédatrices, avant ou à partir du XIX^è siècle jusqu'à présent.

Le nombre de cormorans à aigrettes a diminué dans les années 1960 à cause des effets du DDT. En revanche, les populations ont récemment augmenté, ce qui pourrait être dû à une diminution des polluants, notamment le DDT. Il se pourrait également que les étangs de pisciculture aient contribué à l'augmentation des populations au sud de l'aire de répartition. Ces étangs favorisent la survie et la croissance des individus pendant l'hiver.

Il semble que les populations nichant dans la région des Grands Lacs aient bénéficié de l'introduction de *Alosa pseudoharengus* (un poisson proie du genre alose) dont la présence a produit des conditions optimales d'alimentation et donc de succès reproducteur. Les cormorans à aigrettes consomment aussi d'autres espèces et ont été impliqués dans le déclin des populations de poissons pêchés dans les Grands Lacs et ailleurs, comme dans le Saint-Laurent.

Le rôle exact des cormorans à aigrettes par rapport à certains déclin de poissons est débattu par les scientifiques, mais certains croient que les cormorans sont un facteur pour cause de leur positionnement dans la chaîne alimentaire mais, ils sont très loin d'en être la cause exclusive.



L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE

EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!
MERCREDI AU VENDREDI : 10 H À 17 H
SAMEDI : 13 H À 17 H



Biophare

Sorties du C.O.S.T. pour l'Automne 2022

Samedi 10 septembre

Les Îles de Boucherville

Ce site est un endroit idéal pour l'observation des oiseaux qui fréquentent le fleuve Saint-Laurent dans la région de Montréal. Il est constitué de prairies, de forêts et de milieux aquatiques et semi-aquatiques. Particulièrement en automne, les oiseaux sont nombreux à faire escale dans les îles. Parulines, viréos, grives, bruants et même les trois moqueurs sont omniprésents sur les lieux. Chez les oiseaux aquatiques, de nombreux canards, tant plongeurs que barboteurs, nagent dans les eaux environnantes. Selon les conditions de la journée, une visite au Parc Lafrayère et à l'Arboretum Stephen Langevin de Varennes est à prévoir.

Guide : Jean Crépeau 450 651-9978

Pour informations et inscription : Clément-Michel Côté 450 743-3685

Départ 7 h 30, restaurant Valentine, 3150, boul. de Tracy, retour fin d'après-midi. Apportez un lunch. Droits d'entrée : payés par le Club.

Coût estimé du covoiturage: 12 \$ / passager (environ 150 km's aller-retour).

Samedi 24 septembre

Centre d'interprétation de la Nature du Lac Boivin, 700 rue Drummond à Granby (Sortie 74 de l'Autoroute 10)

Découvrez un marais et un boisé comptant parmi les plus beaux sites d'observation d'oiseaux au Québec. Tours d'observation et sentiers de randonnée pédestre nous permettront l'observation d'oiseaux aquatiques, de passereaux en migration et peut-être de quelques surprises.

Guide : Jean Beaudreault 819-570-2901

Départ 7 h 00, restaurant Valentine, 3150, boul. de Tracy pour rejoindre Jean pour 8h30.

Coût estimé du covoiturage: 24 \$ / passager (environ 300 km's aller-retour – Voie la plus simple selon « Plans »).

Samedi 22 octobre

Réservoir Beaudet & Étang Burbank

Richard Brunet se fera un plaisir de vous faire découvrir les oiseaux de son coin de pays natal, la ville de Victoriaville. Au menu, le réservoir Beaudet avec plusieurs espèces de canards, Oie des neiges, Bernache du Canada et peut-être certaines surprises... Ensuite direction Mont Arthabaska pour diner et pour y observer des oiseaux de proie en période de migration. En après-midi, possibilité de se rendre à l'étang de Burbank à Danville.

Guide : Richard Brunet 450 785-2385.

Départ 7 h 30, Tim Horton rue Victoria, retour fin d'après-midi. Apportez un lunch.

Coût estimé du covoiturage: 24 \$ / passager (environ 300 km's aller-retour).

Samedi 26 novembre

Les rangs de la MRC Pierre-de Saurel

Nous visiterons, en véhicule, le sud du territoire de la MRC, histoire de voir comment se présente le décompte des oiseaux de Noël qui s'effectuera le samedi suivant. Le Harfang des neiges devrait être arrivé, on l'espère tous, et nous observerons aussi les oiseaux migrateurs qui ne se sont pas décidé à descendre dans le Sud et ceux du Nord qui viennent passer l'hiver avec nous.

Guide : Clément-Michel Côté 450 743-3685.

Départ 8 h 00, Tim Horton rue Victoria. L'activité se déroulera en avant-midi. Pour ceux qui désirent continuer, nous irons dîner quelque part et continuerons dans l'après-midi.

Coût estimé du covoiturage: 10 \$ / passager (environ 125 km's aller-retour).

Samedi 17 décembre

118^{ie} Recensement des oiseaux de Noël d'Audubon

Comme par le passé, les responsables des territoires vont communiquer avec vous pour vous donner les détails sur le territoire à couvrir selon les équipes.

Coût estimé du covoiturage: Variable / passager (selon la distance parcourue par les équipes, la politique du COST étant de 8 \$ / passager par 100 km's parcourus).



COMPLICE des initiatives de sa communauté, **Desjardins** est fier d'apporter son appui aux activités de la région.

450 746.7000



Conférences à venir

Automne 2022

Du mois de septembre au mois de mai, le club d'ornithologie de Sorel-Tracy organise pour ses membres des rencontres sous forme de conférences ou d'ateliers. Nos conférenciers sont généralement des professionnels de l'ornithologie soit biologistes, auteurs ou photographes, bref des passionnés du monde des oiseaux. Occasionnellement ces soirées peuvent être animées par des membres du COST voulant partager leur passion avec les autres membres du club.

Ces rencontres se tiennent généralement le troisième mardi de chaque mois au Café-théâtre Les Beaux Instants, 3015, place des Loisirs, Sorel-Tracy. Ces soirées sont gratuites pour nos membres et 5 \$ sont demandés pour les non-membres. Bienvenue à tous. Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter par courriel ou par Internet.

2022-09-20 >>> Le monde merveilleux des Colibris

Conférencier : Bernard Cloutier

Observations multiples sur le colibri à gorge rubis, seul oiseau-mouche migrant au Québec. Tour d'horizon de la famille des trochilidés, un groupe de 350 espèces unique à l'Amérique. Mise en lumière des 60 espèces observables au Costa Rica et en Amérique du Nord.

Lieu : Salle les Beaux Instants du Centre culturel à Tracy. Heure : 19:30

2022-10-18 >>> Naissance d'une passion...

Conférenciers : Pierre Verville

Pierre Verville est un imitateur et comédien qui est dans le paysage artistique depuis près de 40 ans.

Il est aussi ornithologue amateur et s'implique activement dans la promotion de ce loisir, tout d'abord comme narrateur de plusieurs productions audio sur les oiseaux, puis comme animateur de la série radiophonique Ici oiseaux Canada.

Plus récemment on a suivi ses aventures à travers le Canada dans la populaire série télé Fou des oiseaux qu'il a animée avec passion pendant 3 saisons. Il nous livrera avec humour un vibrant témoignage de son amour des oiseaux

Lieu : Salle les Beaux Instants du Centre culturel à Tracy. Heure : 19:30

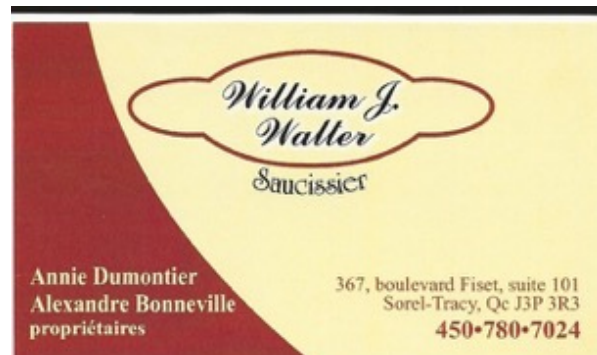
2022-11-15 >>> Assemblée générale et Conférence sur l'utilisation d'eBird

Conférenciers : Clément-Michel Côté et Jean Crépeau

Pour la première demi-heure, Clément-Michel animera l'assemblée générale annuelle, pour vous rendre compte des activités de la dernière année et, pour confirmer ou infirmer les postes en ré-élection.

En seconde partie, Jean Crépeau nous présentera l'application Ebird, autant pour ses facilités de saisie d'information, que pour les utilisations que nous pouvons en faire dans un contexte de science citoyenne.

Lieu : Salle les Beaux Instants du Centre culturel à Tracy. Heure : 19:30



L'Application eBird pour téléphone

Par Jean Crépeau

J'ai écrit quelques articles sur eBird, mais pas sur l'application que j'utilise le plus maintenant : l'**App eBird Mobile**. Une 'App' est une petite application qu'on installe sur son cellulaire ou sa tablette. Cette application permet de remplacer le feuillet papier qu'on utilisait *jadis* pour saisir les espèces observées lors d'une sortie. Elle offre de multiples avantages, et honnêtement, très peu d'inconvénients. C'est une application 'légère', complète, gratuite et sans publicité (ce qui est rare de nos jours!).

Matériel requis

Forcément, ça prend idéalement un téléphone cellulaire avec un forfait, mais la connexion en tout temps avec le Net n'est pas nécessaire. À défaut de cellulaire, ça fonctionne aussi avec un iPod ou une tablette, quoique cette dernière option n'est pas l'idéal sur le terrain à cause de sa grande taille. À peu près n'importe quel 'vieux' cell sans carte SIM fait l'affaire. Demandez à vos amis qui changent aux 2 ans s'ils peuvent vous donner leur vieux téléphone qui ne sert plus ! Sans forfait cellulaire, la synchronisation avec la base de données eBird se fera de retour à la maison via wifi.

Installation

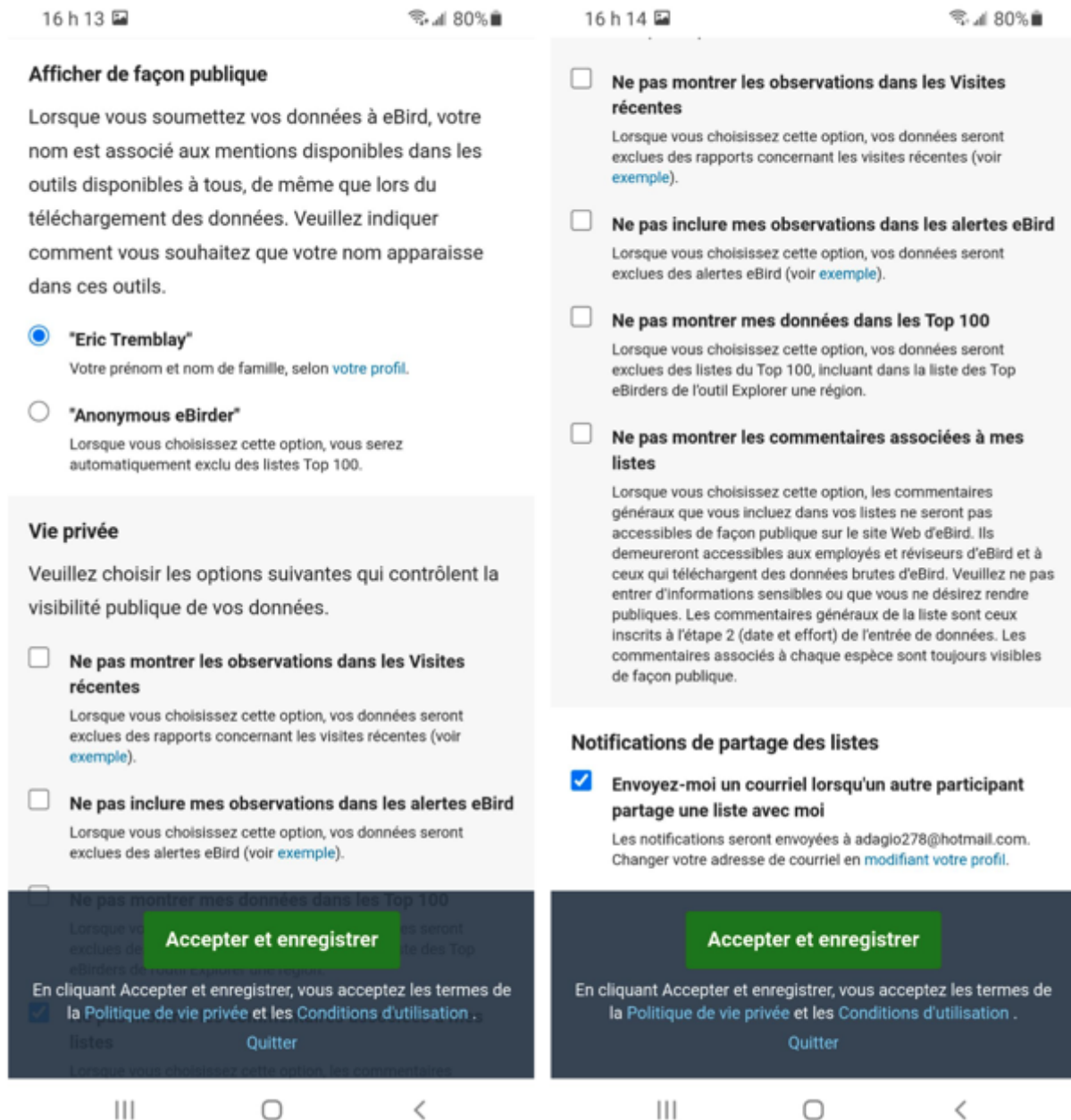
La première étape est l'installation. On trouve l'App eBird Mobile en tapant "ebird" dans l'App Store (Apple) ou le Play Store (Android). On trouvera ainsi l'App "eBird by Cornell Lab". L'installation se fait rapidement. Au démarrage on doit donner accès à la localisation pour avoir la liste des espèces probables selon la date et le lieu. Il faut ensuite se connecter avec son identifiant eBird et son mot de passe. Si on n'a pas déjà d'identifiant, alors il est possible de créer un nouveau profil directement dans l'application.

Configuration

La première étape est de sélectionner les préférences :

- Affichage des noms d'espèces : choisir "Nom commun"
- Afficher les noms communs en : "French (Canada)"
- Afficher les sous-espèces : non
- Afficher la distance en : Km

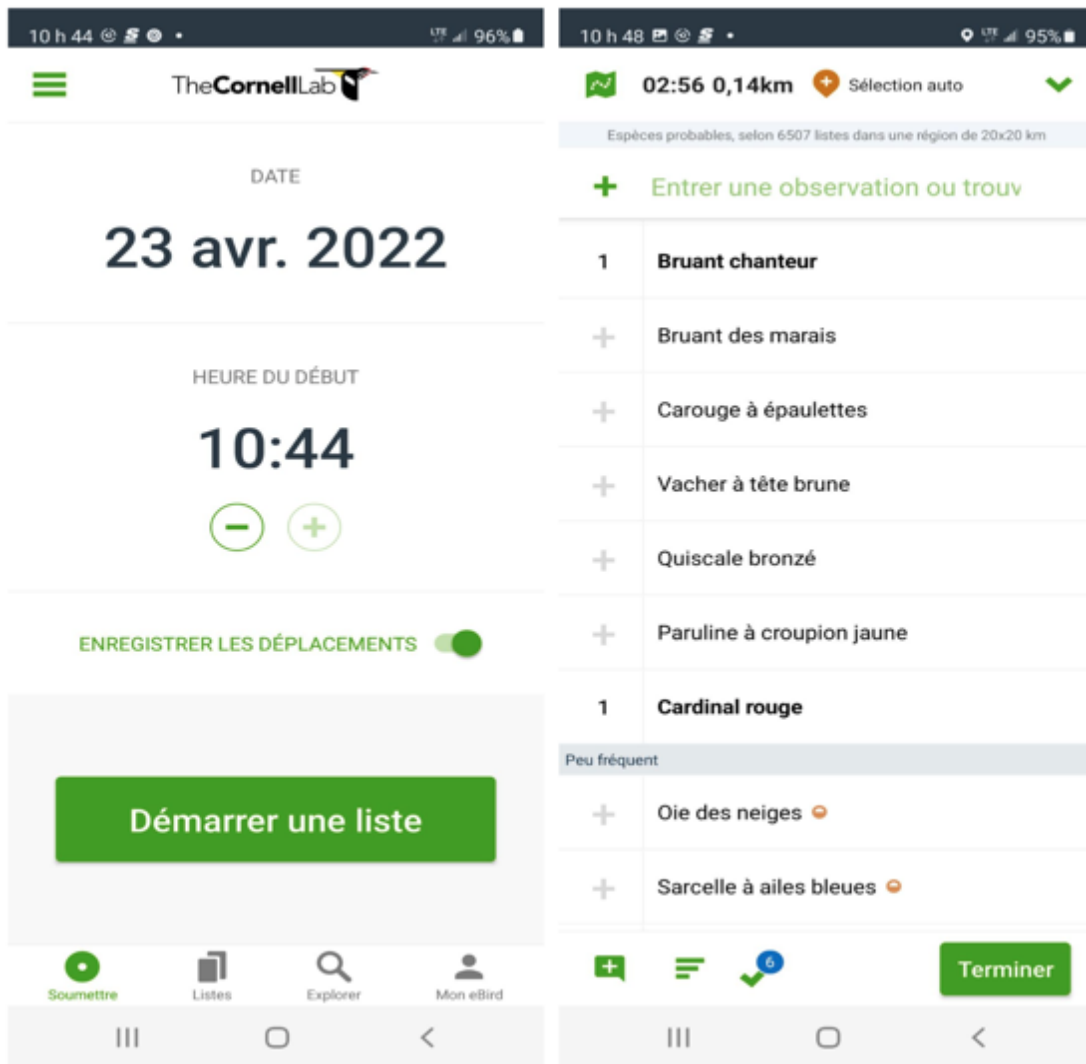
Ensuite, on doit installer une liste régionale. En cliquant sur l'option "Voir suggestions", on donne d'abord notre autorisation à la position de l'appareil "Lorsque vous utilisez l'application", puis il nous propose d'installer la liste "Quebec, CA". Une fois complétée, on est prêt à débiter !



Si on décide de créer un utilisateur directement via l'application sur le téléphone cellulaire, voici les préférences suggérées. La norme veut que le vrai nom de la personne soit affiché, et non un pseudo quelconque.

Utilisation de l'application

Comme mentionné, le but est d'utiliser cette application directement sur le terrain, durant la sortie d'observation. On veut donc idéalement ouvrir l'application pour démarrer une liste dès qu'on débute notre sortie pour avoir l'heure du début. Au démarrage, on doit décider si on enregistre nos déplacements ou non. En gardant la valeur par défaut qui est 'oui', eBird va enregistrer notre déplacement qui sera visible sur le feuillet. Je garde cette option pour les sites publiques, mais j'ai tendance à le dé-sélectionner lorsque je fais de l'observation en quittant la maison ou lorsque c'est un site ponctuel (ex. : ma cour, le quai de Ste-Anne, Regard-sur-le-Fleuve, etc). Si on avait oublié de démarrer l'application dès le début, on peut ajuster l'heure, en enlevant quelques minutes par exemple, avant de cliquer sur "Démarrer une liste".



À gauche, l'écran de démarrage d'une liste. Ici l'option d'Enregistrer les Déplacements est sélectionnée. À droite, l'écran de saisie des espèces avec le cumulatif au bas.

Ça y est, c'est parti !

Presque. Une dernière chose à vérifier avant de débiter : la liste des espèces qui est affichée est construite selon les feuillets eBird saisies dans une région de 20 x 20 km, selon la date courante. Et cette liste est divisée en 3 catégories :

- Les espèces fréquentes
- Les espèces peu fréquentes (elles ont un icône de demi cercle orange)
- Puis les espèces non-signalées ou autres taxons (elles ont un cercle rouge)

Il y a principalement 2 façons d'afficher cette liste :

- Selon l'ordre mentionné précédemment : fréquentes - peu fréquentes - non-signalées (ordre taxonomique pour chaque sous-liste)
- En une seule liste (ordre taxonomique)

Je suggère fortement de choisir la première option. De cette façon, on va presque toujours naviguer dans la première liste, plus courte, et ce sera plus efficace. Je crois que c'est la valeur par défaut. Sinon, pour la modifier on clique sur les 3 petites lignes horizontales de longueurs différentes en bas à gauche. Vous allez constater que cette liste (la première section, sans icône orange ou rouge) est très courte en janvier, mais beaucoup plus longue à la fin du mois de mai !

Quelle est la bonne façon d'utiliser l'application ? En fait, il n'y a pas beaucoup de différence avec les anciens feuillets papiers. On peut décider de saisir chaque espèce aussitôt qu'elle est observée, ou le faire après 3-5 espèces, ou à chaque 20-30 minutes, c'est selon nos habitudes.

Avant d'aller plus loin, voici comment on ajoute une espèce à notre liste. Il y a 2 façons :

- En cliquant sur le '+' devant le nom de l'espèce, on ajoute 1 individu pour cette espèce. Si, par exemple, on voit passer 4 Jaseurs d'Amérique, on peut cliquer 4 fois dans cet espace, et la valeur va passer de 'vide' à 1 à 2 à 3 à 4. Dans le bas on voit le total du nombre d'espèces qui passe à 1.
- Si on voit un volier de 100 Bernaches du Canada, alors on clique sur le nom de l'espèce, et dans la case "Nombre Observé" on entre 100, puis sur "Terminé" en haut à droite.

Et pour enlever une espèce qu'on avait ajouté par erreur :

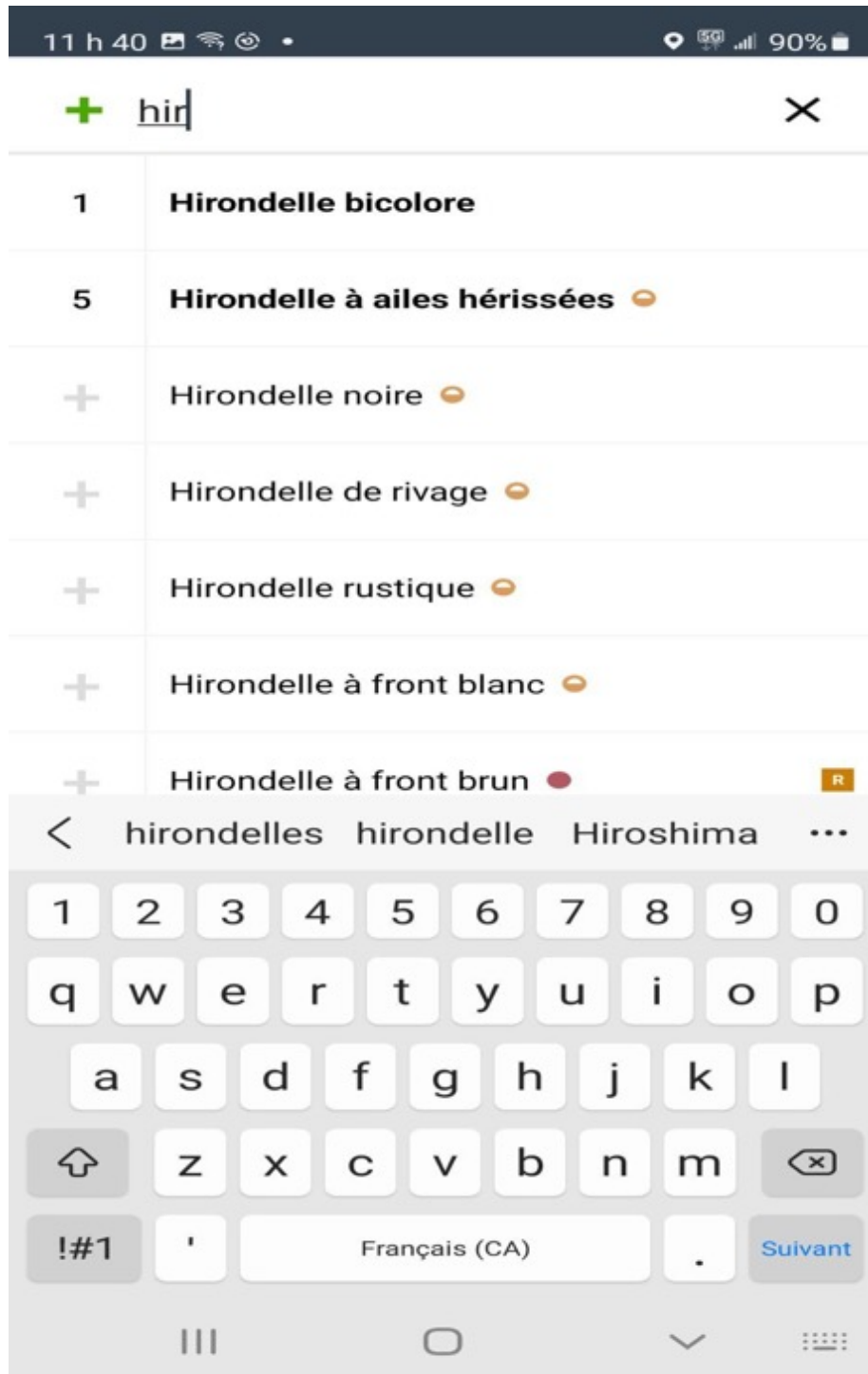
- On tape sur le nom de l'espèce, dans la case "Nombre Observé", on clique sur le X pour effacer la valeur, puis sur "Terminé".

Personnellement, lorsque je débute une liste, je garde mon cellulaire en main les 2-3 premières minutes, et j'ajoute rapidement ce que je vois/entend. Je ne fais que cliquer pour ajouter +1. Je vais mettre les bons totaux à la fin de la sortie seulement. Lorsque ça devient un peu plus tranquille, je garde mon cellulaire dans ma poche, et je note mentalement les espèces additionnelles, et je les saisis, disons, à tous les 4 ou 5 ajouts, puis un peu plus tard dans la sortie, je fais l'exercice aux 2-3 nouvelles espèces. Vers la fin, les nouvelles espèces se font plus rares, donc je peux les ajouter une par une.. C'est intéressant de voir le total du nombre d'espèces se mettre à jour en temps réel !

Lorsque la sortie achève, je regarde la liste des espèces fréquentes pour voir lesquelles n'ont pas été observées. Je constate fréquemment que j'ai oublié de saisir une espèce, ou 2 ou 3... peut-être par distraction, ou par manque d'attention.

Il est important de saisir une espèce rare (un rapace par exemple) le plus rapidement possible. Comme elles risquent de se retrouver dans la 2e section (avec icône demi-cercle orange), on risque de l'oublier lorsqu'on va réviser nos observations, car cette liste est longue et on peut facilement passer par-dessus l'espèce rare.

Chaque section (fréquente, non fréquente, et rare) est affichée par ordre taxonomique, et au début on peut chercher longtemps une espèce, surtout dans la saison haute où la liste est longue. Heureusement il y a une façon simple et rapide d'arriver directement sur l'espèce désirée. Il suffit d'aller dans la ligne du haut et de taper les premières lettres de n'importe quel mot du nom de l'oiseau, sans tenir compte des accents. Par exemple, si on cherche le "Goglu des prés", on va le trouver en entrant "gog" ou "pre" par exemple. On peut ainsi faire +1 pour notre espèce dans la sous-liste affichée. Puis on fait "retour" pour revenir à notre écran de saisie normal.



Ici on veut afficher d'un coup toutes les espèces d'hirondelles. On le fait en filtrant la liste en entrant les 3 premières lettres "hir". On voit que l'Hirondelle à front brun est une espèce rare pour le site à la date du jour.

C'est également de cette façon qu'on affiche une espèce rare qui n'est même pas dans une des 3 listes. Ces espèces ont un icône carré orange avec un R à l'intérieur. On doit absolument ajouter un commentaire sur ces espèces avant de pouvoir soumettre notre liste.

Pour chaque espèce, on peut ajouter un commentaire, et on peut aussi inscrire un indice de nidification. Ce sont pratiquement les mêmes indices qui étaient utilisés lors de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs du Québec, sauf qu'ici les codes sont en anglais. Pour un adulte qui transporte de la nourriture (AT) ici on a CF (probablement pour Carry Food), Nid Occupé (avant NO) utilise maintenant le code ON (Occupied Nest). Mais les descriptifs sont en français, donc au pire on en essaie quelques-uns avant de tomber sur le bon. Juin et juillet sont 2 bons mois pour ajouter des indices de nidification !

Compléter la liste

À la fin de la sortie, ou de l'observation, on doit compléter et fermer le feuillet. Idéalement, on fait une dernière vérification pendant que la liste de toutes les espèces est affichée. On clique alors sur "Réviser", en bas à droite. Ça nous amène à un écran où on doit principalement saisir un lieu et un type d'observation. Je suggère de saisir le type d'observation en premier pour inscrire la durée de l'observation. Les choix offerts sont les mêmes que sur le site Web. Voici les 3 principaux :

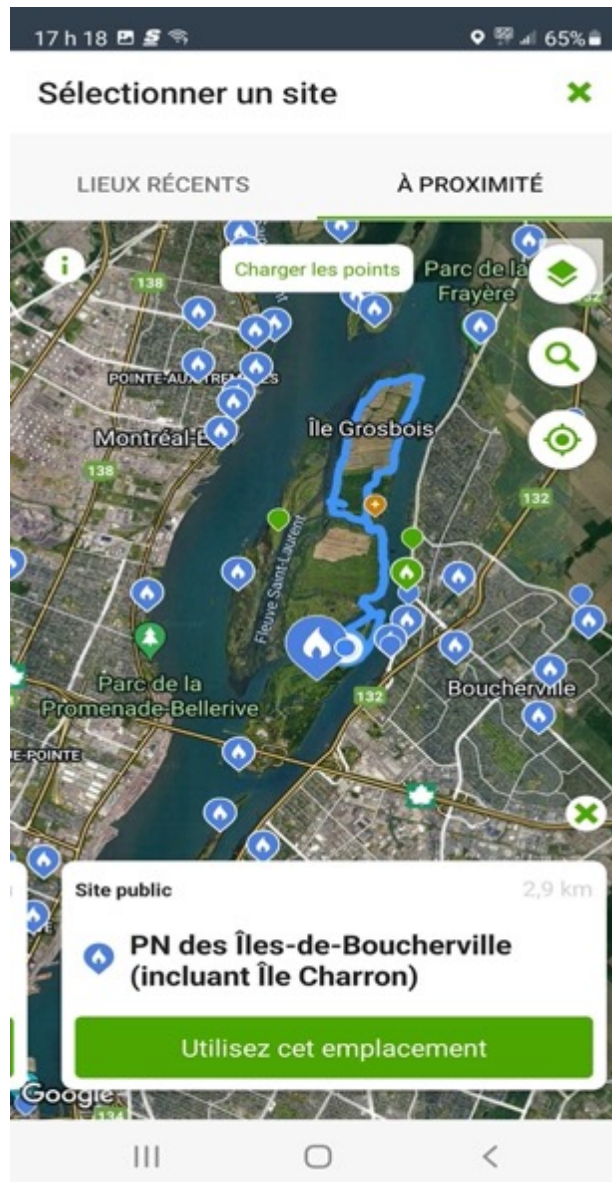
- Relevé en mouvement : on se déplace pendant la sortie
- Relevé ponctuel ou stationnaire : par exemple, observation aux mangeoires
- Observation informelle : par exemple, on roule sur l'autoroute et on observe un Harfang des neiges, on veut faire un feuillet pour cette observation.

On saisie ensuite le nombre d'observateurs (si plus que 1, on va nous offrir l'option de le partager avec un autre utilisateur eBird). Puis la durée de l'observation : ici si on clique sur l'horloge il calcule la durée en minute depuis l'heure de début et il l'affiche dans la case. C'est très pratique. Et si applicable, on doit saisir la distance. Si on avait opté pour l'enregistrement des déplacements, cette valeur est déjà affichée. Cependant, sur un parcours linéaire (aller-retour), on doit diviser la distance en 2.

Il faut finalement choisir un lieu. En cliquant sur la ligne, une carte s'affiche avec un site 'calculé' selon la position courante, ainsi que de nos sites personnels et des sites publics (un icône avec une flamme à l'intérieur - hotspot !) à proximité. Ces mêmes sites sont affichés sous forme de liste immédiatement sous la carte.

Dans le cadre d'une utilisation normale, nos sites sont déjà dans la liste, ou mieux encore, vous êtes sur un site public. Alors on doit choisir un de ces sites. Lors des premières utilisations, on doit créer un nouveau site personnel si requis. On sélectionne souvent celui proposé mais on doit idéalement le renommer pour enlever les coordonnées GPS et lui donner un nom plus significatif.

La dernière étape est d'indiquer si on rapporte une liste complète ou non. Je dis toujours OUI à cette question, et honnêtement je ne me souviens pas trop d'un scénario ou volontairement je déciderais d'omettre des espèces.



Ici le site sélectionné est un site public (avec une flamme dans l'icône).

17 h 18 65%

← 23 avr. 10:45a.m.

PN des Îles-de-Boucherville (incluant Île Charron)

Relevé en mouvement ou transect

Observateurs	Minutes	Kilomètres
2	391	15,67

Partager...

Rapportez-vous une liste complète des oiseaux que vous avez été en mesure d'identifier ?

Oui Non

Commentaires

54 Espèces

Veillez réviser les observations suivantes

1	Troglodyte familier	<small>Rare: veuillez ajouter des commentaires</small>
1	Bernache du Canada	
2	Canard branchu	

Dans cette liste, le Troglodyte familier est considéré rare à cet emplacement à cette date. On doit donc entrer un commentaire pour justifier la mention.

Rapport de sortie

La 2e partie de cet article ne concerne pas l'application mais une nouvelle fonctionnalité disponible via le site Web : le Rapport de sortie. Le but est simple : combiner plusieurs listes d'observations créées dans une période donnée afin d'obtenir la liste complète des espèces observées. Il y a plusieurs exemples où c'est très intéressant. Par exemple un Grand Défi, un Recensement de Noël, un voyage ornithologique sur plusieurs jours (Pointe Pelée par exemple), etc.

L'option est un peu cachée. On la retrouve dans la page "Mon eBird", barre latérale de gauche, sous "Gérer..." → "Rapports de sortie". Pour créer un rapport ce n'est pas très compliqué, ça prend :

- un titre,
- une date/heure de début,
- et une date/heure de fin.
- Finalement on doit décider du type de partage du rapport.

Personnellement je choisis l'option "Lien seulement". La saisie des dates/heures est un peu aléatoire, et on doit les saisir à quelques reprises avant de finalement voir les valeurs qu'on désire. C'est sans doute un pépin technique qui sera résolu sous peu. Lorsque le rapport est créé avec l'option "lien", il suffit d'aller dans le champ de l'adresse Web en haut, de sélectionner le lien au complet et de le copier (Ctrl-C). Ensuite on pourra envoyer un courriel avec ce lien aux personnes qui pourront consulter le rapport (dans le texte du courriel on colle le lien avec Ctrl-V).

The screenshot shows the 'Modifier le rapport de sortie' (Edit exit report) form on the eBird website. The browser address bar shows 'ebird.org/ccc/tripreport/edit/16697?view=definition'. The form title is 'RON Jean-Sylvie-Paul QCCC 18 déc. 2021 Lien seulement'. The form fields are:

- Nom**: 'Nom du Rapport de sortie' with a text input field containing 'RON Jean-Sylvie-Paul QCCC' and a note 'Maximum de 256 caractères'.
- Dates**: 'Date de début' (18 December 2021), 'Heure de début' (7:30 AM), 'Date de fin' (18 December 2021), and 'Heure de fin' (4:00 PM). A note below says 'Durée maximale de 31 jours'.
- Visibilité**: Three radio button options: 'Limitée' (unselected), 'Lien seulement' (selected), and 'Public' (unselected). Descriptions for each option are provided.

At the bottom of the form, there are two buttons: 'Retour' (Return) and 'Sauvegarder et voir le Rapport de sortie' (Save and view exit report).

Aussitôt qu'on sauvegarde une liste eBird, en cliquant sur le lien du rapport de sortie on la voit apparaître. Ça devient intéressant à partir des listes suivantes car souvent on ajoute de nouvelles espèces et le rapport de sortie prend alors tout son sens ! À la fin de la période établie, on pourra voir une carte avec les emplacements des listes eBird, la liste des espèces, le total d'individus de toutes les listes, et le nombre de listes où chaque espèce apparaît. Il y a même une section du rapport pour saisir des commentaires reliés à l'activité globale (un récit !). On peut aussi ajouter d'autres participants eBird, soit pour qu'ils ajoutent leurs listes, soit pour contribuer au texte du récit.

RON Jean-Sylvie-Paul QCCC
18 déc. 2021 Lien seulement

Quebec, Canada
Pierre-De Saurel | Marguerite-D'Youville | La Vallée-du-Richelieu

Jean Crépeau

Partager Modifier

Récit
Le propriétaire et les éditeurs d'un Rapport de sortie peuvent produire un récit.
[Ajouter un récit](#)

30 Espèces observées | 11 Listes d'observation | 2 Espèces avec photos

Espèces observées [Afficher tous les détails](#)

48	Bernache du Canada	2
12	Canard colvert	2
1	Harle couronné	1
34	Grand Harle	4
107	Pigeon biset	6
26	Tourterelle triste	3
2	Goéland argenté	1
6	Goéland marin	4
1	Busard des marais	1
2	Buse à queue rousse	2
2	Buse pattue	1 2
8	Pic mineur	3
1	Pic chevelu	1
1	Crécerelle d'Amérique	1
1	Faucon émerillon	1
1	Faucon pèlerin	1 1
2	Faucon hâlé	2

Photos D'Ornithoquetteurs...

Les photos proviennent de proches, de membres du COST et/ou, de sites sans droits permettant la diffusion à des fins éducatives, moyennant références.

Quand un Balbuzard veut un nid...

Pourquoi ne pas le faire au bout de la flèche d'une grue de construction ?



Photo de Lise Leblanc, prise à Varennes le 2022/04/23

**Quand un Épervier de Cooper a faim,
un Étourneau Sansonnet peut faire l'affaire...**



Photos de Lucille Cournoyer, prises à Sainte-Anne-de-Sorel le 2022/04/24

 <p>JEAN-BERNARD ÉMOND Député de Richelieu <i>« Je suis là pour vous! »</i></p> <p>BUREAU DE CIRCONSCRIPTION 50, rue du Roi, bureau 100 Sorel-Tracy (Québec) J3P 4M7 450 742-3781 jean-bernard.emond.ri@assnat.qc.ca jeanbernardemond.com</p>  	 <p>LOUIS PLAMONDON BÉCANCOUR NICOLET SAUREL</p>  <p>307, route Marie-Victorin Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6 Tél.: (450) 742-0479 Télec.: (450) 742-1976</p> <p>Chambre des communes</p> <p>www.louisplamondon.com facebook.com/LouisPlamondonBQ</p> <p>louis.plamondon@parl.gc.ca</p>
---	--

Sarcelles d'hiver (à ailes vertes) vues de proche...



Photos prises par Christine Côté – Mud Lake Park – 2022/04/24

**C'est ce qui s'appelle arriver au bon moment pour voir des choses que l'on n'aurait jamais imaginées
– un Harfang des neiges en pleine baignade –**







**Félicitations à la photographe
de cette série de photos extraordinaires...
Ad lib Go oiseaux - Mésange Line – Ste-Flavie, Qc – 2022/04/23**

**Épervier de Cooper prenant
un « Bain de Soleil » ou un « Bain de Fourmis » ?**

**Réponse : C'est un « Bain de Fourmis »...
L'acide formique produite par les fourmis aide l'oiseau à net-
toyer ses plumes de l'accumulation de parasites.**



Ad lib Go Oiseaux - Photo de Steve Chevarie – 2022/05/29 – Lieu non mentionné

Quand on veut faire le « Beau »...



Grand Harle - Photo de Mario Cloutier prise le 2022-05-10 à 17.53.56

**Multi-Moulées Enr
Delainey**

1230, rang Sainte-Thérèse
Sorel-Tracy, 450 743-2166

Rabais de 7 % à l'achat de
nourriture ou accessoires
pour oiseaux

*Sur présentation de votre carte de
membre valide du COST*

À tous nos commanditaires,

Permettez-moi de vous remercier personnellement de votre collaboration annuelle au financement du Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy par votre commandite.

Les argents que vous nous fournissez nous permettent de faire la promotion et d'assurer le rayonnement d'une activité écologique pour les passionnés d'oiseaux, tout en permettant une participation citoyenne permettant l'évaluation continue de notre faune ailée.

Bien à vous,

Clément-Michel Côté

Le président du COST